VOL. XLVIII — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI, 12 NOVEMBRE 1919 — No. 51

ABONNEMENTS

Canada .... $1.00 par année
Etats-Unis .... 1.50 " "
Europe .... 2.50 " "

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne .... 12 cents
Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA EST PUBLIE ET IMPRIMÉ TOUS LES MERCREDIS PAR ANT. GAUVIN IMPRIMEUR

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées [illegible] Manitoba
42 [illegible]E PROVENCHER
SAINT-[illegible]CE - MANITOBA
T[illegible]: Main 3377

25EME ANNIVERSAIRE

Célébration des Noces d'argent sacerdotales de M. l'abbé Wilfrid-Louis Jubinville, curé de la Cathédrale de Saint-Boniface.

Avant de donner le compte-rendu des fêtes magnifiques qui ont marqué cet anniversaire, on nous permettra de mêler notre voix à celle des fidèles qui ont tenu, en cette occasion à rendre à leur pasteur l'hommage de leur reconnaissance et de leur admiration.

Les paroissiens savent tous le dévouement sans borne de leur curé; ce dernier en a reçu, au cours de ces derniers jours, le témoignage peu équivoque; et ça été un réconfort pour nous de voir ce grand coeur honoré comme il méritait de l'être.

La grand'messe de dimanche a été célébrée par le jubilaire avec M. l'abbé Joseph Prud'homme comme diacre et le R. P. J. Magnan O. M. I. comme sous-diacre.

Sa Grandeur Mgr Béliveau était au trône, assisté de M. l'abbé E.-B. Rocan et de MM. les abbés Sabourin et Bélanger.

Le programme musical consistait dans une messe de D'Archambault, très bien exécutée sous l'habile direction de M. L.-S. Hélie. Ce dernier, chanta à l'offertoire l'"Ave verum" de Dubois, avec beaucoup d'âme. L'organiste, M. G. Dorval s'acquitta de sa tâche avec aisance. Les solistes étaient MM. Hélie, Trudeau, Langlois, Raymond et Delisle.

Le sermon de circonstance fut prononcé par notre vénéré Père Blain, qui prit comme texte : ces paroles de St-Jean., chap. 3, v. 16. "Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son fils". Le prédicateur a retracé le rôle tutélaire du prêtre dans la vie nationale et religieuse des Canadiens français et il a montré en termes émouvants que M. l'abbé Jubinville était le digne continuateur d'un clergé amoureux de ses traditions nobles et vivaces. Le Révérend Père a fait une délicate allusion au temps où le jubilaire d'aujourd'hui était son ceux-là ont remarqué qui ont été en contact avec lui.

En un mot, le prédicateur était l'interprète des sentiments de tous les fidèles réunis en ce jour pour célébrer ce glorieux anniversaire.

Après la messe, Son Honneur le Maire Béliveau a présenté au Jubilaire, au nom de tous les paroissiens de Saint-Boniface une adresse que nous avons le plaisir de reproduire in extenso :

A MONSIEUR L'ABBE W.-L. JUBINVILLE, CURE DE SAINT-BONIFACE

Monsieur le curé,

Le devoir est bien doux pour moi de venir, au nom des paroissiens de Saint-Boniface, et à l'occasion de cette fête mémorable, exprimer les sentiments de filiale affection et de cordiale admiration qu'ils ont pour vous.

Il y a vingt-cinq ans que vous avez mis votre liberté au service de Dieu et des âmes et vous n'avez jamais trahi la résolution que vous preniez alors de les servir toujours; et c'est là la principale leçon de cet anniversaire de consécration sacerdotale. Tel nous vous avons connu, au cours des trois dernières années, tel vous avez été dans les autres paroisses où votre archevêque vous envoyait enseigner la vérité aux âmes rachetées par le Dieu Sauveur, toujours animé de la plus ardente charité, pansant les plaies de l'âme et du corps de celles de vos ouailles qui souffraient de quelque cuisante blessure, vous efforçant de guérir avec délicatesse les malheureux qui s'adressaient à vous. Vous aviez la main douce pour calmer les douleurs d'autrui et bien apaisés furent ceux qui vous demandèrent des conseils consolateurs.

Comment rendre justice au zèle dont vous avez fait preuve lorsqu'il s'est agi d'oeuvres paroissiales telles que la Conférence de la Saint Vincent-de-Paul, la Ligue du Sacré-Coeur, la Congrégation des Dames de Ste-Anne ou celle des Enfants de Marie. Ce qu'il faut de persévérante énergie pour tenir en haleine ces diverses associations pieuses et pour diriger vers leur fin les personnes qui en font partie. Non seulement vous n'avez jamais failli à cette tâche sublime, mais vous n'avez jamais faibli parceque vous avez clairement aperçu la source de perfectionnement moral que constituaient pour leurs membres ces oeuvres de piété; elles ont eu vos moments les plus précieux et vos efforts ont toujours été proportionnés au bien qui pouvait en résulter. Comme il nous semble que la direction de ces confréries n'est pas la partie de votre ministère, la moins ardue nous sentons le besoin de vous exprimer notre gratitude pour le maintien de tant d'oeuvres facultatives si fécondes en heureux effets.

Cette gratitude nous vous la devons pour la part active que vous ne cessez de prendre dans le mouvement de nos organisations nationales, encourageant de votre exemple les plus ardents comme les moins ardents. Vous êtes pénétré de cette conviction profonde que la religion n'a rien à perdre — bien au contraire — au culte de nos traditions nationales surtout quand ces traditions sont issues de l'esprit religieux le plus pur et qu'elles ne se perpétuent que pour la plus grande santé morale d'une peuple.

Le ministère paroissiale, bien que jouissant d'une personne très restreint, a cependant toujours été exercé de façon fort diligente et les paroissiens ne se sont pas aperçu de la rareté des prêtres dans le diocèse, parceque vous n'avez pas mesuré votre labeur et que vous vous êtes dépensé généreusement.

Permettez-moi, cher et vénéré curé, de revenir en arrière et d'évoquer les heures douloureuses de la terrible épidémie de l'an dernier qui rendit si épuisant le ministère de nos prêtres. Nous n'avons pas oublié ces courses répétées auprès des malades, le jour et la nuit non plus que ces efforts prodigieux qu'il vous fallut faire pour vaincre les fatigues et voler vers les mourants : c'est qu'il est inoubliable ce dévouement du prêtre qui s'oublie lui-même pour raffermir la pauvre nature humaine impuissante devant la mort, à se [illegible] d'une certaine détresse. Nous ne saurions trop vous remercier, vénéré curé et par votre entremise nous tenons à remercier Messieurs vos vicaires qui forment avec vous, dans la paroisse, une famille bénie. Veuillez leur offrir de notre part, le témoignage ému de notre reconnaissance.

Nous souhaitons en ce jour de fête mémorable que, pendant de longues années encore Dieu vous laisse à notre affection et qu'il vous donne de vous acheminer vers le ciel en nous exhortant à mériter la vie éternelle.

De votre côté, vénéré curé, nous vous prions humblement de continuer à implorer le ciel pour des enfants qui ne veulent pas être trop indignes de vous.

Les Paroissiens de Saint-Boniface.

Immédiatement après l'adresse de Son Honneur le Maire, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque prit la parole et rendit à son fils spirituel le tribut de sa profonde estime. Il rappela les circonstances dans lesquelles il appela M. l'abbé Jubinville à prendre charge de la cure très importante de Saint-Boniface, c'était un grand sacrifice à lui demander et pourtant, tout attaché qu'il était à sa paroisse de Ste-Anne-des-Chênes, si pleine de consolations que fût la vie de famille qui était alors la sienne, il accepta le lourd héritage qu'était la paroisse de Saint-Boniface.

Sa Grandeur évoqua aussi les années passées qui les virent successivement compagnons au même Collège puis confrères dans le Sacerdoce.

En un mot, l'allocution de Mgr l'Archevêque constitua le plus bel éloge—et combien autorisé!—que l'on puisse faire d'un prêtre.

M. le curé, très visiblement ému, répondit d'abord à Sa Grandeur et le remercia de ses réconfortantes paroles qui, dit-il, sont loin d'être méritées; il les prendra comme un encouragement à mieux faire à l'avenir.

Puis, s'adressant à Monsieur le Maire, il s'avoua confus de tant de compliments qui devraient s'adresser à un saint. Il voyait dans cette adresse tout u nprogramme à suivre. S'il avait fait quelque chose, on ne devait pas tant l'attribuer à lui qu'a ses illustres prédecesseurs. Ayant trouvé le terrain bien préparé, la tâche avait été beaucoup plus facile pour lui. C'est Dieu, dit-il, qu'il faut remercier du peu de mérite que je puis avoir et non pas moi qui ne suis que l'instrument de ses bienfaits dans les âmes.

Il nous assure de sa bonne volonté constance et nous promet de ne pas s'en départir.

Passant à un autre ordre d'idées, il remercie chaleureusement tous ceux qui ont concouru à donner de l'éclat à cette fête, à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, à M. l'abbé Caron, à M. le Maire, au membres du Choeur de Chant qui ont soigneusement préparé la belle musique sacrée que nous avons entendue, les fidèles qui lui ont présenté des cadeau. Il s'en montre reconnaissant et il demande, en terminant qu'ils ne l'oublient pas dans leurs prières, que ce sera là le cadeau auquel il sera le plus sensible.

Son Honneur le Maire Béliveau, les honorables Juges Prendergast et Prud'homme avaient été priés de prendre place sur des sièges spéciaux disposés en avant de la Cathédrale. Etaient aussi près de la balustrade, M. J.-P. Dumas, député provincial du Comté de Saint-Boniface, M. S.-J. Dussault, remplaçant M. A.-C. Larivière représentant la C.M.B.A., M. Noël Bernier, représentant l'Association d'Education; pour la Saint-Jean-Baptiste, M. Alexandre Bernier; pour l'Union canadienne, M. Gédéon Lemay (remplaçant le président, M. William Raymond); pour l'Union Saint-Joseph, M. Paul Gagnon, pour la Ligue du Sacré Coeur, M, A. Baril; pour la Conférence de la Saint-Vincent-de-aPul, M. J.-O. Brunet; pour le Cercle LaVérendrye de l'A.C.J.C., M. Ernest Gagnon; pour le Cercle dramatique Provencher, M. Willie Lévesque; pour les Artisans, M. Albert Kéroack; pour les Forestiers Catholiques, M. Joseph Senez (remplaçant, M. Collin, Chef Ranger).

Dans l'après-midi, la congrégation des Enfants de Marie de la paroisse reçut, dans la sacristie, leur dévoué directeur. Mlle Blanche Dussault, présidente de la Congrégation lut, au Jubilaire une adresse bien sentie que nous reproduisons, à laquelle M. le curé répondit en termes choisis. L'adresse était accompagnée d'un magnifique cadeau.

AU REVEREND MONSIEUR L'ABBE LOUIS-WILFRID JUBINVILLE, CURE DE LA CATHEDRALE DE SAINT-BONIFACE

A notre dévoué curé et directeur,

Permettez à vos humbles enfants d'unir leurs voix au concert de reconnaissance qui s'élève de tous les coeurs de vos paroissiens en ce vingt-cinquième anniversaire de votre élévation a usacerdoce.

En ce jour de jubilation, comme paroissiennes et enfants de Marie, nous venons à double titre féliciter notre dévoué curé et notre infatigable directeur pour ses continuelles bontés et pour ses sages enseignements.

En songeant à notre dette de reconnaissance envers le charitable et habile directeur de notre congrégation, nous avons cependant le regret de constater que parfois notre pauvre nature met souvent un obstacle à notre parfaite docilité à vos bons conseils.

Les vingt-Cinq années de labeurs incessants passés au service du Divin Maitre et le zèle avec lequel vous vous êtes dépensé sans mesure dans les diverses fonctions qui vous ont été dévolues, la charité et la sollicitude que vous avez pour les déshérités de la fortune, font l'objet de notre admiration et des actions de grâces que nous rendons à Dieu de nous avoir donné un tel Pasteur.

Que celui qui a été pour vous si prodique de ses dons continue de vous les déverser en abondance et nous le prions de vous conserver longtemps au milieu de nous et vous donner santé, prospérité et longue vie.

Quoique le bonheur n'exite pas en permanence sur cette terre nous souhaitons qu'il éclaire votre vie comme un rayon de soleil jusqu'aux rives de l'Eternel printemps où le Dieu de toute bonté daignera récompenser un si bon et si fidèle serviteur.

En ce grand jour de fête, nous venons, Monsieur le curé, vous présenter nos hommages en les accompagnant de ce cadeau en souvenir de vos noces d'argent sacerdotales.

Veuillez accepter ce faible gage de notre reconnaissance comme l'expression la plus sincère de notre fililae gratitude.

Des membres de la Congrégation des Enfants de Marie de St-Boniface.

RECEPTION PAR LES DAMES DE STE-ANNE

Nous reproduisons ci-dessous l'adresse présentée par Mme J.-O. Lambert, au nom de la Confrérie des Dames de Sainte-Anne qui tirent une réception à M. le curé, immédiatement après les Enfants de Marie, dans la Sacristie :

AU REVEREND M. L'ABBE LOUIS-WILFRID JUBINVILLE, PRETRE, CURE DE SAINT-BONIFACE

Monsieur le curé,

C'est avec un indicible bonheur que nous venons célébrer le glorieux anniversaire de votre élévation au sacerdoce.

Reportons-nous donc avec vous, Monsieur le curé, au 25 octobre 1894, jour où le lévite tremblant, éperdu dans un saint enthousiasme, s'est levé pour courber la tête et entendre prononcer sur lui les paroles sacrées qui vont en faire un prêtre du Seigneur. L'âme pleine d'une inexprimable joie, vous vous donniez alors à Dieu sans regret, sans retour. Que dis-je? Avec bonheur même, sacrifiant le monde avec ses vains plaisirs pour toujours.

Cette scène, Monsieur le curé, fut celle de votre ordination; ces sentiments, nous le sentons, furent les vôtres il y a vingt-cinq ans. Ces souvenirs, vous ne les avez jamais oubliés; cependant, il nous est doux de vous les rappeler en cette occasion solennelle.

Le souvenir est l'âme de la vie... Gloire donc à votre vie de prêtre du Seigneur, gloire à vos travaux, gloire pour les bienfaits semés sur votre route. Merci en un mot, pour votre grande charité, qui vous a acquis la confiance de vos supérieurs, l'amour de vos paroissiens, des enfants enfin de toutes les classe de la société, et c'est avec vérité que nous pouvons dire :

"Nous savons, cher Pasteur, que votre coeur de prêtre
Est un vase sacré qui toujours porte Dieu.
Nous savons bien aussi que pour le Divin Maître
Il doit faire brûler tout ce qu'il a de feu.

Oh! mais de l'encensoir la fumée odorante
Se répand au lieu saint et du brillant Thabor
S'échappent des rayons!... Ainsi votre âme aimante
Sait donner ses parfums et trahir ses trésors.

Monsieur le curé, la petite société des Dames de Ste-Anne de cette paroisse est heureuse de vous présenter l'hommage respectueux de sa gratitude pour l'affectueux et sage appui qu'elle a toujours trouvé en vous. Elle voudrait vous prouver cette gratitude d'une manière plus expressive et plus substantielle, mais, vous ne pouvez l'ignorer, les temps sont difficiles. Veuillez tout de même agréer l'humble offrande qui accompagne ses voeux et ses souhaits.

"Et puissions-nous longtemps encore de votre âme
Respirer les parfums, ressentir les rayons,
Longtemps puissions-nous voir irradier la flamme
De vos saintes affections.

C'est le voeu, Bon Pasteur, que nous formons ensemble;
Nous demandons à Dieu de vous fêter encore,
Dans ce même local où l'amour nous rassemble
Au beau jour de vos Noces d'or."

Les Dames de Sainte-Anne, par Mme J.-O. Lambert, Présidente.

A L'UNION CANADIENNE

Monsieur le curé fut l'objet d'une réception enthousiaste à l'Union canadienne. Il arriva, accompagné de MM. les abbées Prud'hommes et Caron, du Président, M. William Raymond et de M. le Dr Laurendeau.

M. Raymond exprima au Jubilaire les souhaits des membres de l'Union Canadienne et esquissa un programme d'action auquel les directeurs veulent donner de plus en plus d'envergure.

Après avoir remercié en termes fort dignes l'aumonier du Club, le Président de l'Union lui assura qu'il trouverait toujours docilité et bonne volonté chez les membres pour l'accomplissement des oeuvres paroissiales. Il termina en demandant à Monsieur l'aumônier sa bénédiction pour les personnes présentes ainsi que pour le nouveau local occupé par le Club.

Comme témoignage d'affection et de vénération, des burettes sur plateau doré furent présentées à Monsieur le curé.

Ce dernier, dans sa réponse à l'adresse du Président, remercia ceux qui avaient contribué à l'éclat de cette fête et exprima le désir de voir l'Union grandir tant sous le rapport intellectuel et moral que matériel. "Vous-êtes les hommes de demain, dit-il, et Dieu sait que la période de crise où nous vivons demande à la jeunesse une formation toute spéciale; cette formation vous en aurez besoin, peut-être plus tôt que vous pensez; préparez-vous. Les oeuvres religieuses et nationales requierrent vos soins; le passé à montré ce que vous saviez faire et ça été à votre avantage. Continuez à semer le bon grain. Pour ma part, je vous promets toute l'aide que je pourrai vous apporter, et ce sera de grand coeur que je collaborerai à votre action."

Telle est en substance, la réconfortante allocution de l'aumônier de l'Union canadienne.

M. l'abbé Prud'home, invité par M. le Président à adresser la parole, témoigna de son estime pour M. l'abbé Jubinville et l'assura que c'était bien à tort qu'il voulait toujours rabaisser son mérite, alors qu'un unanime concert d'éloges s'élevait dans toute la paroisse. M. l'abbé Prud'homme félicita les membres de l'Union et émit le voeu de voir prospérer cette oeuvre nécessaire.

~~M. Jean-Charles d'Auteuil, rendit avec bonheur deux récitations~~ d'un comique tordant.

Il importe de remercier M. Georges Dorval, pianiste, qui avait bien voulu prêter ses services pour cette circonstances.

M. le curé, avant de se retirer, bénit les nombreux membres présents de même que la salle où avait lieu la réception.

La réunion se termina par l'hymne national, "O Canada."

Le soir, à la Bénédiction du Saint-Sacrement, M. l'abbé Jubinville était l'officiant avec M. l'abbé Prud'homme comme diacre et M. l'abbé Rosario Brodeur comme sous-diacre.

Le Choeur de la Cathédrale exécuta avec beaucoup d'âme et d'ensemble le "Cor Jesu" de Gounod; "O Magnum mysterium" de Mozart; "Tantum ergo" de Alph. Rémy. M. L.-S. Hélie chanta la magnifique "Salutation angélique" de Gounod.

Nous tenons à remercier tout spécialement le Choeur de la Cathédrale qui, sous le bâton de M. Hélie, a interprété avec beaucoup de goût une musique pleine de beautés. Tous s'accordent à complimenter le directeur sur son succès qui est indiscutable.

* * *

Dimanche au soir, la Ligue des Demoiselles catholiques de langue française prenaient occasion de leur partie de cartes pour fêter M. le curé.

La salle de l'Académie Provencher était littéralement remplie.

Mlle Albertaine Baril, au nom de ses compagnes de la Ligue formula les souhaits de tous et présenta au jubilaire une barrette et un magnifique ceinturon.

Monsieur le curé remercia, en termes émus, les Demoiselles de la Ligue de cette belle démonstration ainsi que du cadeau qu'elles avaient bien voulu lui offrir.

Il y eut musique et chant. Ce fut une très belle soirée.

* * *

Lundi, à 8 heures du matin, eut lieu, en l'honneur du jubilaire, la messe de communion pour les enfants de la paroisse. L'assistance était très nombreuse.

Le chant était exécuté par le Choeur de l'Ecole Provencher.

M. le curé adressa la parole et donna aux enfants des conseils paternels dont ils ne pourront que faire leur porfit.

* * *

Hier après-midi, à 4 heures, a eu lieu, à la Maison provinciale des Soeurs Grises, une réception par les Dames patronesses de la paroisse en l'honneur de M. l'abbé Jubinville.

Madame C.-A. Lemieux, présidente de cette société, lut à Monsieur le curé, une adresse dont il nous est impossible de reproduire le texte, mais qui était rédigée en termes très délicats. Le jubilaire répondit avec son à-propos habituelle à cette expression de reconnaissance des Dames Patronesses.

Ces dames lui présentèrent une très jolie horloge.

LES CADEAUX

Les RR. SS. de la Maison Vicariale des Soeurs Grises, un porte Dieu, les RR. SS. de l'Hôpital de Saint-Boniface, un nécessaire de voyage, les Enfants de Marie, un manteau romain; l'Union canadienne, des burettes sur plateau doré, les Dames de Ste-Anne, un écritoire, les Dames patronesses, une horloge; Mme Denis, de Winnipeg, une aube; la Ligue des Demoiselles, catholiques de Langue française, un ceinturon et une barette; Monsieur et Madame F.-X. Lavoie, $25.00, M. N. Pirotton, $5.00, MM. les abbés, Lucien Senez, Henri Gaboury et Joseph Bellavance, un buste de la Vierge, en marbre, MM. les Abbés Caron et R. Brodeur, un crucifix en vieil argent sur bois. Les RR. SS. du Précieux Sang, un Crucifix; M. le Docteur et Madame Lambert, des fleurs naturelles et un surplis; Mme et Mlle Baillargeon, un cingulon. Madame Gervais, de Winnipeg un tableau

(A suivre sur la 4me page)

LA LEC[illegible]S EVENEMENTS

C'est le titre éloquent et vengeur d'une des instructions pastorales du Cardinal Mercier, donnée à Malines le jour de la chaire de Saint Pierre, le 29 juin 1918. Il suffit à résumer la pensée maîtresse des diverses allocution ou lettres rassemblées dans le recueil intitulé : *"Justice et Charité* qui forme la seconde série des enseignements d'une si haute portée que le Primat de Belgique distribua durant la guerre à ses fidèles et peut-on dire, au monde entier. On sait quel retentissement a eu, dès qu'il put être répandu dans tout l'univers le premier volume qui portait pour titre : *PER CRUCEM AD LUCEM.* La voix de ce pasteur encourageant l'endurance et le patriotisme de ses ouailles, ne se laissant enchainer par rien pour crier le droit, contre lequel toute violence est caduque, a plus fait pour ruiner à jamais le crédit des Allemands soidisant vainqueurs de la Belgique et démontrer leurs impudents mensonges, que les protestations les plus solennelles des Alliés en armes. Ce captif qu'ils ne pouvaient faire taire clouait au pilori ces maîtres d'une heure qui se croiyaient sûrs du lendemain s'imaginant que le succès effacerait leur crime. Leurs appels à la paix et a l'oubli recevaient, au temps de Pâques 1917, cette éloquente réponse dont l'utilité demeure, dans laquelle il est enseigné opportunément que s'il n'est pas de justice chrétienne sans charité, il n'y a également "pas de charité sans justice".

"Des catholiques du dehors, qui n'ont pas trouvé dans leur coeur une parole de réprobation contre les armées allemandes lorsqu'elles massacraient nos populations innocentes de Dinan, de Victon, d'Andenne, de Tamines, d'Aerschot, de Louvain, fusillaient nos prêtres, incendiaient nos villes ouvertes et nos villages sans défense qui ont propagé chez eux ou laissé se propager la calomnie qui tentait d'innocenter les criminels en transformant les victimes en coupables, qui assistaient depuis bientôt trois ans, les bras croisés, le regard sans émotion, les lèvres fermées, à la torture d'un peuple, jadis ami, qui n'avait jamais voulu à l'Allemagne que du bien: ces mêmes catholiques trouvent aujourd'hui des accents pathétiques pour rythmer des hymnes à la fraternité chrétienne, à l'oubli du passé, à la paix."

Ces instructions d'alors destinées à éclairer les nations qui regardent les relations de la justice et de la charité envers l'ennemi, il est l'heure de les entendre à nouveau, et personne ne trouvera superflu ou hors de saison la lecture de ces pages.

Il faudrait tout citer dans ce volume d'un àpropos saisissant au milieu des tentatives de toute espèce qui essaient de faire esquiver aux responsables cette répression des iniquités commises qui est, comme le disait le grand Cardinal "un droit manifeste, et pour ceux qui en ont les moyens... un devoir."

Que d'enseignements à recevoir aussi sur nos obligations d'après guerre, puisque les suites de ce terrible conflit mettent en demeure toutes les énergies de se tendre pour reconstruire et relever tant de richesses abattues et détruites en tout ordre de chose!

"Jamais, me semble-t-il, écrivait, le 6 janvier 1917, l'Archevêque de Malines, je n'ai éprouvé aussi vivement qu'en ces années tragiques, l'efficacité du dogme de la communion des Saints.

Comment ne pas entendre cet appel à la solidarité véritable unissant à travers l'espace tous les membres de cette "société croyan-

(A Suivre sur la 2me page)







LA LECON DES EVENEMENTS

(Suite de la 1ère page)

te" qui est l'Eglise de Jésus-Christ, tous les enfants de la famille humaine?

"Je n'admets pas que, sous prétexte de plus de piété de recueillement, le chrétien se cantonne dans un détachement dédaigneur, et regarde la guerre du dehors comme si elle ne devait toucher que des âmes de deuxième qualité. La foi doit imprégner toute la vie, le commerce des individus et celui des sociétés.

Peut-on s'abstraire aussi, au point de renoncer à des "pages d'histoire" qu'il importe, aujourd'hui surtout, de raviver des "protestations" contre tant d'horreurs commises ou tentées en Belgique, contre les déportations, contre la flamande, etc., etc"? Il fera bon saisie des cloches, sur la question relire enfin cet "Hommage à la justice de Dieu" daté de Malines de 15 novembre 1918, véritable cantique d'allégresse, cri de soulagement de la conscience universelle :

Après quatre années d'arrogance, d'injustice, de cruautés, de perfidies, ils sont par terre... La devise barbare "La Force Prime le Droit" a reçu le coup de grâce. Les rêves de domination pangermaniste se sont dissipés comme un gaz axphyxiant qu'un coup de vent emporte. Seul le Droit est à l'honneur, le Droit restaurateur de la Belgique, une, libre, indépendante; réparateur de l'intégrité de cette merveilleuse nation française, qui a tenu le monde en admiration devant l'indéracinable ténacité de sa foi chrétienne, devant sa bravoure et son génie durant tout le cours de la Grande Guerre; rémunérateur des peuples anglo-saxons, auquels l'histoire décernera l'auréole de la grandeur morale et des vertus chevaleresques."

Voilà qui repose et console des misérables efforts qui s'essouflent aujourd'hui en faveur de l'Allemagne vaincue!

Eugène GRISSELLE.

PARLEZ EN DONC A VOTRE PATRON

Si vous le demandiez à votre patron, il vous aiderait à acheter une Obligation de la Victoire parcequ'il sait bien qu'il n'y a rien qui ne vous soit plus profitable comme placement. Sans vous en apercevoir, vous lui rembourseriez le montant de votre souscription qui vous rapporterait un intérêt de 5½ pour cent, payable deux fois l'an et garanti par des millions de vos compatriotes.

Parlez en aujourd'hui à votre patron, qui en homme d'affaires et en bon patriote, vous donnera un conseil plein de sagesse.

L'EAU REVIENT AU MOULIN

L'argent que vous aurez souscrit à l'Emprunt de la Victoire 1919 affluera à Ottawa, d'où il sera refoulé dans la circulation : versements aux soldats, indemnités aux familles des morts, achats au comptant d'articles et denrées, etc. Pas un dollar ne sortira du pays.

Homme de profession, industriel ou commerçant, cultivateur ou ouvrier, vous aurez votre part du produit de l'Emprunt de la Victoire 1919 qui sera tout entier remis en circulation. Ce que vous aurez souscrit vous reviendra sous forme d'honoraires ou de bénéfice, de profit ou de salaire, et vous aurez touché par surcroît 5½ d'intérêt. L'eau revient au moulin.

25EME ANNIVERSAIRE

(Suite de la 1re page)

du Sacré-Coeur; Soeur Lucie des Anges et Soeur Achille Derome, une étole et une bourse de communion; Un ami, un porte-cigarette; les Forestiers catholiques, un calice les Artisans canadiens-français, $25; quelques intimes, une bourse.

MARDI SOIR AU COLLEGE

Plusieurs intimes et anciens élèves du collège se réunissaient, hier soir, pour fêter Monsieur le curé Jubinville. L'on comptait une cinquantaine de personnes présentes, parmi lesquelles, Sa Grandeur Mgr Béliveau, le Rév. Père Bourque, Recteur du Collège, le R. P. Blain, R. P. Bisson, S.J., R. P. Magnan, O.M.I., M. l'abbé Sabourin, MM. les abbés Prud'homme, Caron, Senez, Arthur Béliveau, Jacques Bertrand, J.-E. Derome, curé d'Oak Lake, G. Bélanger, curé de Transcona, E.-B. Rocan, curé de Sainte-Agathe, H. Hogues, curé d'Elie, A. Rousseau, curé de Mariapolis, les RR. PP. Bleau, Larue et Hacault, le Révérend Frère Joseph, M. Roger Goulet, Son Honnouer le Maire Béliveau, M. Gustave Rocan (l'organisateur de cette fête), M. Fournier, beau-frère du jubilaire, le R. P. Bernier, S.J., MM. J.-A. Cusson, S.-J. Dussault, Horace Chevrier, Noël Bernier, Alexandre Bernier, Dr J. Prendergast, O. Bellavance, M. l'abbé Joseph Bellavance, M. l'abbé D. McDougall, M. l'abbé A. Brunet, MM. S. Hélie, Georges Dorval, Arthur Prud'homme, Albert Dubuc, A.-J.-H. Dubuc, Ernest Gagnon, William Raymond, L.-P. Gagnon, Norbert Jutras, Edmond Beaudry, Philippe Coutu.

M. Roger Goulet, condisciple de M. l'abbé Jubinville était tout désigné pour faire la présentation du cadeau offert par les amis présents. Il s'acquitta de sa tâche en termes piquants. Il rappela certains souvenirs de collège, très touchants pour le jubilaire et de nature à honorer ces deux amis. Le cadeau consistait en un étui à cigarettes rempli de quelques chose de plus substantiel que des cigarettes.

M. le curé remercia chaleureusement et exprima sa profonde satisfaction de la réunion d'amis qu'on avait bien voulu préparer; il en était bien reconaissant aux organisateurs de cette fête intime.

Il y eut musique et chant, par l'Orchestre du collège, sous la direction du R. P. Bleau, S.-J., chant par M. S. Hélie et M. Beaudry, avec M. Georges Dorval comme accompagnateur.

POUR L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Nous parlions, dans notre article de la semaine dernière, d'une souscription au profit de l'Association d'Education, parmi le public de Saint-Boniface. Elle est définitivement fixée au 23 novembre.

L'on ne se rend pas bien compte des sources de dépenses auxquelles l'Association doit faire face. Il y en a une surtout que l'on saurait difficilement éliminer sans réduire à néant toute l'oeuvre de l'Association, je veux dire le secours aux jeunes gens ou jeunes filles qui désirent suivre les cours pédagogiques de l'Ecole normale et qui n'en ont pas les moyens. Est-ce à dire que nous devons laisser immobilisés des talents susceptibles de nous rendre dans l'enseignement les services les plus ces nous a fait adopter un système signalés? La rareté des institutride crédit capable de mener à bon terme la formation pédagogique de personnes bien doués entellectuellement mais peu favorisés sous le rapport de la fortune.

Nous prêtons, il est vrai, mais l'on comprend aisément que les sujets en question puissent prendre quelque temps à opérer le remborusement de ces fonds; les obligations de ce chef deviennent de plus en plus lourdes, puisqu'il faut combler le déficit temporaire ainsi créé. C'est une des raisons qui amènerant, chaque année, l'Association devant le public. Quinze instituteurs ou institutrices ont bénéficié, jusqu'ici de cet aide pécuniaire; si les ressources l'avaient permis, ce nombre eut pu être doublé et notre corps enseignant serait beaucoup plus nombreux et plus vigoureux.

Il y a de plus l'aide qu'il faut apporter aux centres en souffrance, aux écoles libres, tout cela représente un joli capital qu'il importe de renouveler annuellement. Nous nous devons de soutenir les efforts de ceux qui se saignent continuellement pour être en mesure de donner à leurs fils et filles une éducation chrétienne et française. Et Dieu sait quelle tâche pénible les parents ont à accomplir dans ces cas-là. Rendons-leur le devoir plus facile, nous qui avons moins sujet de nous plaindre.

En attendant, nous prions nos concitoyens de mettre quelques sous ou quelques piastres de côté pour remettre aux percepteurs qui feront la visite.

J.-A. MARION,
Président du Cercle paroissial Saint-Boniface.

DECES

Nous avons la douleur d'annoncer le décès de M. Jean fils ainé de M. J.-E. Provencher décédé ces jours dernier.

Nous offrons nos sympathie à M. et Mme J.-E. Provencher de cette ville.

NOTES LOCALES

L'ouverture de la chasse commencera le 20 novembre pour l'orignal et le caribou la license pour les résidents est de $4.00 et pour les nons résident de $15.00 à $25.00.

Mme W. Whiteway de Ashern, Man., est en promenade avec ses deux filles chez sa mère Mme Vve Elie Genthon, 37, rue Masson, Saint-Boniface.

Mlle Georgiana et M. Arthur Renaud de Neche, N.-D. sont en visite depuis quelques jours chez leur soeur, Mme Victor Dease, 29, rue Provencher.

22 degré de froid en bas de zero à Edmonton jeudi dernier.

"LE VOYAGEUR"

Il y aura dimanche 16 novembre à 4 heures à l'Hôtel-de-Ville réunion des membres du club raquettes "Le Voyageur". Tous les intéressés sont cordialement invités.

THEATRE

WALKER — Cette semaine avec matinée samedi à 2.30 "Seventeen". La semaine prochaine un grand magicien est au programme et les prix seront reduit pour cette semaine de représentations.

PANTAGES — Cette semaine "Prince Jonedak De Radjak & Co."

DOMINION — Cette semaine "Tom Moore in Lord and Lady Algy".